

Assistance médicale internationale



Dessiné par Eric Bouhier

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 36 x 21,45

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 28 mai 1988
à Paris

Vente générale le 30 mai 1988

Les récits historiques nous enseignent que, de tout temps, les médecins ont accompagné les armées. C'est au XVI^e siècle seulement qu'un service de santé commence à s'organiser comme tel. En 1863, après les tragiques combats de Solferino - 24 juin 1859 -, qui laisse sur le champ de bataille plus de 40 000 tués et blessés, un voyageur bouleversé par cette vision, Henry Dunant, de retour à Genève, jettera les bases d'une organisation internationale de secours aux soldats blessés : la Croix-Rouge.

Cependant, à l'issue du deuxième conflit mondial, eu égard au souvenir douloureux des millions de civils exposés à l'arbitraire de l'ennemi (déportations, prises d'otages, internements en camps de concentration) s'affirmait le besoin de développer aussi l'aide aux populations civiles en temps de guerre. Les Conventions de Genève du 12 août 1949 définis-

saient alors l'ensemble des protections assurées aux victimes, civiles ou militaires des conflits armés.

Mais il est aussi des situations, trop nombreuses dans l'histoire contemporaine de l'humanité, qui, sans découler de conflits ouverts ou reconnus comme tels, n'en laissent pas moins des êtres humains démunis, anéantis dans leur intégrité, physique ou morale. S'impose alors, de façon cruciale, la nécessité, au nom de la dignité de l'espèce humaine, d'intervenir pour assurer le respect de l'être humain; ceci sans considération politique, ethnique, éthique; au besoin en passant outre aux autorisations des États.

De là sont nées de nombreuses organisations d'assistance médicale internationale. Ces O.N.G. (Organisations Non Gouvernementales) sont subventionnées essentiellement par la générosité publi-

que et fonctionnent grâce au travail de bénévoles (médecins, infirmières, paramédicaux, etc...). Elles ont pour but de soulager la misère humaine, quelles qu'en soient les formes, les victimes, les causes et ce, sous toutes les latitudes.

Toutes ces organisations répondent à ce sentiment noble et altruiste qui a toujours inspiré, dans l'histoire de l'humanité, bien des mouvements, religieux ou laïcs. Elles méritaient que leur soit dédié ce timbre commémoratif au symbolisme émouvant dont la devise, implicite, emprunterait à la maxime de Terence : "... Rien de ce qui est humain ne m'est étranger".